

Bird, 2013

Daniel Gustav Cramer

[Bird]

CRAM 2013 K1602

2013

Éditeur : Christophe Daviet-Thery, Paris

Tirage : /500

Livre

Couv. souple, Reliure par agrafage

n.p [5 p.], sans ill.

Impression 1 couleur (noir) sur papier blanc sur la couv. et la quatrième de couv. uniquement

Le reste de l'ouvrage est laissé totalement vierge

Une photographie couleur, 6,9 x 10,2 cm, en insert

3 versions du même livre qui contiennent chacune une photographie différente

Édition en anglais

Titre pris sur la couv.

25,3 x 18,1 cm

Ouvrage réalisé et présenté dans le cadre de l'exposition individuelle *Seven Works* qui s'est tenue du 15 novembre au 21 décembre 2013 chez Christophe Daviet-Thery à Paris.

Il existe trois versions de ce livre qui contiennent chacune une photographie différente.

Caractéristique de la pratique éditoriale de Daniel Gustav Cramer, l'ouvrage est d'une grande simplicité et d'une grande sobriété formelle. L'ensemble des pages est laissé vierge. Les informations qui lui sont relatives sont indiquées sur la couverture et la quatrième de couverture. Une photographie couleur de petit format, en insert, est le seul élément présent dans le livre. Celle-ci montre les empreintes laissées par des pattes de mouette dans le sable. On y distingue également une petite tache sombre qui n'est autre que l'ombre portée d'un oiseau qui vient de prendre son envol.

Un grand nombre d'ouvrages de l'artiste s'attache à représenter des éléments de la nature, tout particulièrement des animaux, comme par exemples *Three sheep* (2013), *Monkey* (2014) ou *Cat* (2019). Les titres employés décrivent et renvoient de manière succincte et factuelle au motif iconographique que le lecteur va y trouver à l'intérieur. *Bird* s'inscrit dans cette démarche tout en la contournant. S'il est bien question d'un oiseau ce sont plutôt les traces que celui-ci laisse sur son passage que sa réelle présence qui sont capturées par l'artiste. La photographie vient ici immortaliser un phénomène évanescent d'une grande fugacité : l'impermanence des empreintes laissées par l'animal dans le sable et son envol soudain. L'acte photographique vient ainsi redoubler et mettre en abyme ce qui se joue dans l'image. Comme le sable, la pellicule garde la trace d'un passage. Bien plus, la volonté

d'insérer une image qui peut être facilement perdue et faire du livre un espace entièrement vide peut être perçue comme la métaphore de l'effacement et de la disparition qui se joue dans l'image.

Bibliographie :

- Alex Chevalier, « Entretiens sur l'édition : Daniel Gustav Cramer », *Point contemporain*, [en ligne]. URL : <http://pointcontemporain.com/entretien-sur-ledition-daniel-gustav-cramer/> [consulté le 26.03.2023]
- Jérôme Dupeyrat, *Entretiens : perspectives contemporaines sur les publications d'artistes*, Rennes, Éditions Incertain Sens, 2017, pp.65-75